ROYAL BAKING POWDER

Absolument pure.

Poudre faite avec la crême de tartre de raisin pur.

Prisonniers des Insurgés Philippins.

Presse Associée

New York, 29 avril—Suivant une dépêche de Manille, les insurgés à Baler déclarent qu'ils détiennent les hommes qui ont disparu de la canonnière Yorktown, et qu'ils les conservent comme prisonniers.

A la législature du Missouri.

Presse Associée.

Jefferson, Missouri, 29 avril—Les deux chambres de la législature ont voté une motion permettant à la ville de St-Louis de contracter un emprunt de $5,000,000, ainsi qu'une résolution permettant un vote sur un amendement à la constitution ordonnant à l'état d'allouer un crédit d'un million de dollars pour une exposition universelle devant avoir lieu à St-Louis en 1903, en célébration du centenaire de l'achat de la Louisiane.

Le commissaire Schurman à Malabon.

Presse Associée.

Seattle, Wash., 29 avril—Des lettres reçues aujourd'hui de Manille sont remplies de détails intéressants sur les incidents de la bataille de Malabon.

M. Schurman, président de l'Université Cornell, membre de la commission envoyée aux Philippines, a couru un grand danger pendant qu'il se trouvait avec la brigade du général Wheaton. Il était assis sur le bord d'une tranchée quand de nombreux rebelles ont ouvert le feu. Une balle égarée l'a averti qu'il était temps de s'abriter, ce qu'il a fait en sautant promptement dans la tranchée. Il y est resté plus d'une heure, tandis que les balles des fusils Mauser sifflaient au-dessus de sa tête. L'une d'elles a touché le bord de la tranchée et a couvert le professeur de poussière.

Les rebelles ont été finalement repoussés et le président Schurman est retourné à Manille.

Echange de télégrammes.

Presse Associée

Berlin, Allemagne, 29 avril—L'empereur Guillaume a envoyé le télégramme suivant au président McKinley:

Le directeur général des postes impériales m'informe que Votre Excellence a grâcieusement donné son consentement à l'atterrissage d'un nouveau câble sur les côtes des Etats-Unis. Cette heureuse nouvelle causera une satisfaction et une joie unanimes dans toutes les parties de l'empire allemand, et j'en remercie très sincèrement Votre Excellence. Puisse le nouveau câble unir plus étroitement nos deux grandes nations et aider au développement de la paix, de la prospérité et des bonnes dispositions parmi leurs peuples!

Le président McKinley a répondu:

J'ai reçu avec plaisir le télégramme de Votre Majesté au sujet de la réunion des deux continents par un câble direct. Ce m'a été un véritable plaisir de donner mon consentement à l'atterrissage de ce nouveau câble sur les côtes des Etats-Unis, d'autant plus que j'y ai vu l'occasion de servir la haute mission de la télégraphie internationale en rendant plus étroites les relations pour le mutuel avantage de l'amitié et des bonnes dispositions. C'est pourquoi mon fervent espoir est que ce câble constituera un nouveau lien entre les deux pays.

Les Parlementaires philippins A MANILLE.

Presse Associée.

Manille, Philippines, 29 avril, six heures 20 du soir—Les parlementaires envoyés par le général Luna ont été hospitalièrement traités par le général Otis, qui les a pourvus d'un logement et d'une garde et leur a permis de visiter des amis à Manille.

En revenant au Palais ce matin les officiers philippins ont vu un exemple des ressources américaines. A ce moment un long convoi de voitures et de mulets de charge partait avec des approvisionnements destinés à l'armée du général Lawton, qui est actuellement à Marunco.

Au Palais, l'entretien a duré trois heures. M. Jacob G. Schurman, de la commission américaine, y assistait. L'amiral Dewey est resté pendant une heure.

Le général Otis et le colonel Arguelese ont fait presque tous les frais de la conversation. Le colonel Arguelese a été choisi par le général Luna parce qu'il avait eu l'occasion de rencontrer le général Otis à l'entrevue des commissaires américains et philippins avant la guerre.

M. Schurman est sorti du Palais entre les deux parlementaires à l'aspect à demi-sauvage. Au bureau de la commission américaine ils ont causé pendant une heure.

La population de Manille est divisée d'opinions. La majorité croit que les Philippins désirent la paix, tandis que les autres pensent que les insurgés ne veulent que gagner du temps pour réorganiser leur armée démoralisée.

Cette dernière opinion semble confirmée dans une certaine mesure par l'envoi de renforts au sud, en face des lignes américaines.

Le colonel Arguelese, qui a fait son droit, a donné un magnifique exemple de la subtilité des Malais, en déclarant avec une apparente franchise que les leaders des Philippins désiraient abandonner la lutte galamment, par l'intermédiaire du congrès, au lieu de se rendre ignominieusement. Il a demandé un armistice de quinze jours pour la réunion du congrès. Il a essayé d'obtenir de grandes concessions des Américains et la garantie des conditions par un traité.

Mais il lui a été répondu qu'il était impossible de reconnaitre le gouvernement philippin, et il lui a été donné à entendre qu'une garantie écrite d'amnistie à tous les insurgés philippins était le plus qu'on pût accorder.

Le colonel Arguelese a argué que les Espagnols avaient donné de semblables garanties et n'avaient pas tenu leurs promesses. Il a maintenu avec persistance qu'il était nécessaire de permettre aux Philippins de se retirer avec honneur.

Le Dr. Mitchell dit que dans les cas difficiles d'anémie, il prescrit l'huile de foie de Morue une demi heure après chaque repas, et il aime à l'employer, sous forme d'émulsion; il a de ce fait observé avec beaucoup de surprise que des personnes insouciantes, faibles gagnaient par ce traitement de la chair, des couleurs et une santé parfaite du corps et de l'esprit. "L'Emulsion de Scott" est l'huile de Foie de Morue combinée avec des hypophosphites. Elle refait les tissus, tonifie les nerfs et le cerveau, enrichit le sang, fait de la graise et donne des forces.

50c. et $1.00, chez tous les pharmaciens.
SCOTT & BOWNE, Chimistes, New-York.
(18)

Le 300e Anniversaire de Cromwell.

Les Lanciers de la Nouvelle-Galles du Sud.

Presse Associée.

Londres, 29 avril—Le grand événement de la semaine, à Londres, a été la célébration du troisième centenaire d'Olivier Cromwell, le Lord Protecteur de l'Angleterre.

Il y a eu des cérémonies, à cette occasion, dans tout le pays, surtout dans les localités où a vécu Cromwell. La plus grande cérémonie a eu lieu à Huntington, jeudi. On y a prononcé plusieurs sermons et il y a eu une imposante démonstration à Market Hall.

Des milliers de personnes ont visité la maison de Cromwell à Honchinbrock, et il y a eu des meetings sur le champ de bataille de Nasby. Dans cette localité, les pasteurs de l'église d'Angleterre ont protesté contre la prétention des non-conformistes de monopoliser les fêtes en l'honneur de Cromwell. Il y a eu une démonstration impérialiste, sur une petite échelle, jeudi.

Un détachement de lanciers de la Nouvelle Galles du Sud est arrivé aux docks Albert; il a traversé Londres, s'est rendu à la station de Waterloo. De là, il s'est rendu à Aldershot pour y passer six mois à faire des exercices avec la cavalerie.

Le corps de musique des Coldstream Guards marchait en tête du cortège.

Le maire et les shérifs, dans leur costume de cérémonie, se tenaient sur le balcon du Mansion House, pour voir passer la procession. La foule s'était assemblée sur le passage des lanciers et les a salués par des vivats.

Racontars sur la reine Victoria

Presse Associée.

Londres, 29 avril—La reine Victoria a, cette semaine, fait l'ouverture d'un pont, sur la rivière Paillen, près de Cimiez, sur l'invitation des autorités françaises de la localité.

Le maire et une partie du Conseil municipal voulaient qu'on donnât au pont le nom de Victoria; une autre partie du conseil a demandé alors qu'on l'appelât le Pont Felix Faure. Après une discussion aussi longue que comique, on s'est décidé à ne pas donner du tout de nom au pont.

Un événement, insignifiant en apparence, a révélé l'attitude prise par la Reine sur la grave question de la cigarette, fumée par les femmes.

Une de ses filles, en quittant Windsor, s'est arrêtée assez longtemps dans la salle d'attente du chemin de fer. Or, après son départ on a trouvé dans la station un étui à cigarettes en argent, portant le nom de la princesse et cette inscription: "de la part de sa mère". De là, de graves discussions dans le monde élégant.

La mission de Robt Porter.

Presse Associée—

Londres, 29 avril—M. Robt Porter est revenu de sa mission en Allemagne. Il a dit au correspondant de la Presse associée qu'il était parfaitement satisfait des résultats de sa visite.

Dans les cercles commerciaux, on est revenu de l'ancienne antipathie que l'on éprouvait pour les Etats-Unis.

Il a trouvé le Dr Von Bulow, ministre des affaires étrangères, dans les meilleures dispositions. Il en est de même du ministre du commerce qui s'est rallié peu à peu au projet de traité de réciprocité.

Seuls les agrairiens lui sont vivement opposés.

Alors qu'il était à Rome, M. Porter a pu s'entretenir avec le ministre de l'agriculture d'Italie, Signor Fortis. Ce dernier lui a dit que le gouvernement avait l'intention de tirer avantage du nouveau marché qui s'ouvrait à Cuba et à Porto Rico et d'entrer en concurrence avec l'Espagne, pour certains articles que fabrique l'Italie.

M. Porter pense que l'Italie supplantera l'Espagne dans le commerce des Antilles.

M. Porter va partir immédiatement pour la Russie, en mission pour y étudier certaines questions économiques.

Guérison Gratuite de la Calvitie.

Un Echantillon de ce Remède Remarquable, à l'essai, pour Convaincre les Gens qu'il Fait Positivement Repousser les Cheveux.

Il arrête la Chute des Cheveux, fait disparaître les Pellicules, rend aux Cheveux qui ont Blanchi Prématurément leur Couleur Primitive, fait cesser les Démangeaisons, et fait Croître Abondamment les Cils et Sourcils, et les Cheveux sur les Crânes Luisants.

Ceux dont les cheveux tombent, ou qui ont perdu leur boucles, peuvent les faire repousser au moyen d'un remède qui est envoyé gratuitement à tous. Une maison de Cincinnati est arrivée à la conclusion que le meilleur moyen de convaincre les personnes que l'on peut faire repousser les cheveux sur n'importe quelle tête, c'est de les laisser en juger, en faisant elles-mêmes l'essai. Toutes sortes de théories ont été avancées pour prouver la cause de la chute des cheveux, mais après tout, le remède est ce que nous voulons et non la théorie. Ceux qui ont besoin de plus de cheveux ou qui sont anxieux de conserver ceux qu'ils ont, ou encore ceux, qui, par la maladie, les pellicules, ou toute autre cause les ont perdus devraient envoyer immédiatement leur adresse au Altenheim Medical Dispensary, 818 Selves Building Cincinnati, O. avec quatre sous de timbres pour couvrir les frais de port, et il leur sera envoyé à l'essai, un échantillon du remède qui prouvera pleinement son efficacité remarquable, en détruisant promptement toute trace de maladie du cuir chevelu, de pellicules, et en produisant une nouvelle pousse de cheveux. Ce remède n'est pas une expérience nouvelle et personne ne doit craindre s'en servir, le croyant nuisible. Il a guéri John Bruner maître de poste à Millville, Henry Co. Ind., et celui-ci engage fortement tout le monde à l'essayer. Un prédicant Méthodiste, Victor A. Faigaix, de la ville de Tracy, Tenn., est resté parfaitement chauve pendant plusieurs années, et maintenant il a une belle chevelure. Mme C. W. Castleman, 843 rue Main, Riverside Cal., raconte que le crâne luisant de son mari est maintenant couvert de cheveux fins et souples, et qu'elle aussi a tiré du remède de merveilleux bienfaits. Parmi ceux qui ont employé le remède sont: Geo. Diefenbach, agent général du Big Four R. R., de Dayton, Ohio, dont la femme a été radicalement guérie de la calvitie.

Le président du Collège Fairmount, Sulphur Ky, Prof. B. F. Turner a été chauve pendant trente ans et maintenant, pour avoir essayé ce remède remarquable, a une superbe chevelure.

Ecrivez aujourd'hui pour en demander un échantillon gratuit. Il sera envoyé par la poste, cacheté avec soin dans une simple enveloppe de manière à ce que l'on puisse l'essayer en particulier chez soi.

SES CHEVEUX REPOUSSENT

Effet remarquable d'un nouveau et admirable remède pour la cavitie.

Une dame distinguée dans les cercles G. A. R. a vu repousser ses cheveux, bien qu'ayant dépassé la cinquantaine.

Mme J. S. Weed, Trésorière du Swartz Corps No 91, W. R. C., ayant son quartier général à New Albany, Bradford Co., Pa., doit une abondante pousse de cheveux au nouveau et précieux remède découvert par un Dispensaire de Cincinnati. En réponse à leur offre d'envoyer à l'essai des échantillons de leur remède, bien qu'elle eût passé cinquante ans, époque de la vie à laquelle on s'imagine que la calvitie est ingérissable, à sa grande joie et à sa grande surprise, ses cheveux repoussèrent abondamment. Mme Weed consentit généreusement à ce que ses photographies fussent publiées, une représentant lorsqu'elle était chauve, et la seconde faisant voir les merveilleux effets de ce remède remarquable.

Le remède guérit aussi les démangeaisons et pellicules, précurseurs certains de la calvitie; il rend aussi aux cheveux gris leur couleur primitive, et épaissit et rend brillants les cils et les sourcils. En envoyant votre nom et votre adresse au Altenheim Medical Dispensary 818 Selves Bldg. Cincinnati, Ohio, avec quatre sous de timbres pour couvrir les frais de port, ils vous enverront, affranchi un échantillon gratuit de leur remède remarquable.

STAUFFER ESHLEMAN & CO.

BUCKS STOVE & RANGE

STAUFFER, ESHLEMAN & CO.,

511 et 513 rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS.

—AGENTS DES—

"BUCKS" STOVES ET RANGES,

"OUR LEADER" STOVES ET RANGES.

Stoves Délivrés, Installés et Réparés.

1er jan—dim mer

C. LAZARD & CO., L'td.

LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE

VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

1 nov—Dim Mar Jeu Sam

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 2me District.

nov—92—1 an—mer. jeu. dim

Morphine, Opium, Cocaine et Chloral

Habitudes positivement GUÉRIES sans souffrance ou désir, en peu de temps.

Peu importe la quantité absorbée. PAS DE PAIEMENT AVANT GUÉRISON.

$500,00 Récompense donnée pour tout cas non guéri comme dit ci-dessus.

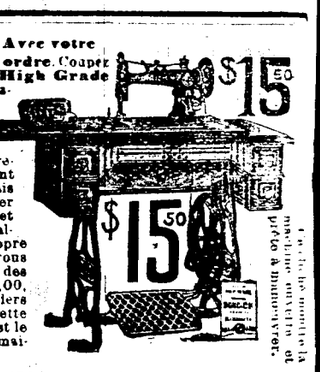
Première Médaille et Référence de Banque. Ecrire au

COTTAGE SANITARIUM,

Lock Box 20. ABBEVILLE, LA.

16avril—Dim Mer—1m

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT Avec votre ordre. Coupez cette annonce et nous vous enverrons notre "High Grade Drop Cabinet Burdeck" Machine à coudre par fret C. O. D. sujette à votre examen. Vous pourrez l'examiner au dépot du chemin de fer le plus près de chez vous et si vous la trouvez parfaitement satisfaisante, exactement comme elle est représentée égale aux machines que les autres vendent $60.00 et le meilleur Bargain dont vous ayez jamais entendu parler, payez à l'agent du chemin de fer notre prix spécial de $15 50, 120 livres et le fret se monteront à 75 sous pour chaque 500 milles. Faites en un Essai de Trois Mois dans votre propre maison et nous vous remettrons $15.50 le jour où vous ne serez pas satisfait. Nous vendons les machines des différentes marques et fabriques à $8.50, $10.00, $11.00, $12.00 et au-dessus et donnerons volontiers notre catalogue de ces machines. $15.50 pour cette machine "Drop Desk Cabinet Burdick" est le plus avantageux bargain jamais offert par aucune maison.



MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS par des fabriques inconnues qui copient nos annonces, offrant des machines inconnues sous divers noms, avec des offres spéciales. Ecrivez à quelque connaissance à Chicago et apprenez ceux qui offrent de la sécurité et ceux qui n'en offrent pas.

THE BURDICK possède toutes les améliorations modernes et tous les bons points de toutes les machines de premier ordre fabriquées, et les défauts d'aucunes. Faite par les meilleurs fabriques de l'Amérique, des meilleurs matériaux.

L'ARGENT PEUT ACHETER Solid Quarter Sawed Oak —DROP DESK CABINET—

Folio Comme les Pianos, une illustration montre la machine fermée (le haut disparaissant de la vue) et pouvant servir comme table de centre, ou bureau, l'autre ouverte avec grande table et le haut en place et prête à marcher, 4 tiroirs de fantaisie, dernier dessin de 1899 de cadres (skeleton frame) sculptés, à panaux, et fini avec décorations à relief, poignées de tiroirs en nickel, sur quatre roulettes ajustables (avec ball bearing), véritable "Smyth Iron Stand". Très beau bras—High Arm Head—quatre mouvements positifs, navette vibrante s'enfilant seule, remplisseur de bobine automatique, attachements ajustables, tension libre patentée, roue détachée améliorée, presseur ajustable, enveloppe de navette améliorée, barre à aiguille patentée, protecteur de robes patenté, bras superbement décoré et bordé d'ornements.

Machine 10F, pouvant servir de table, pupitre.

NICKELES.

GARANTIE la machine la plus légère, la plus durable et celle faisant le moins de bruit qui soit fabriquée. Chaque pièce de la machine est fournie et notre Livre Gratis de Renseignements démontre exactement comment chacun peut s'en servir et faire de l'ouvrage simple ainsi que des ouvrage de fantaisie. **Une Garantie de 20 Ans** est envoyée avec chaque machine.

CELA NE VOUS COUTE RIEN de voir et examiner cette machine, comparez-la aux machines que votre marchand vend de $40.00 à $50.00 et alors si vous êtes convaincus que vous gagnez de $25.00 à $10.00, payez votre agent de fret les $15.50. Nous devons vous renvoyer les $15.50 à tel moment en deçà de trois mois si vous n'êtes pas satisfaits. Commandez aujourd'hui, ne retardez pas. (Sears Roebuck & Co sont foncièrement honnêtes.—Editeur.)

Adressez, SEARS, ROEBUCK & CO. 'Inc.' Chicago, Ill.

Aucune ANÉMIE ne Résiste à l'

HÉMOGLOBINE

de VOR DESCHIENS

Ne cause ni Constipation ni Maux d'estomac. — Ne noircit pas les Dents.

VIN ❖ ÉLIXIR ❖ SIROP ❖ DRAGÉES

et HÉMOGLOBINE GRANULÉE

Exiger la marque de fabrique ci-contre, la signature ADRIAN en bleu ou rouge, et le nom exact de Vve DESCHIENS.

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

No 71. Commencé le 8 février 1899

Mamz-elle MIOUZIC

—PAR—

GEORGES PRADEL

TROISIÈME PARTIE.

UN DUEL D'AMAZONES.

I

Suite.

Ils s'avançaient, comme nous l'avons dit, au pas, et causaient, tout en marchant, de choses insignifiantes.

Et malgré eux, d'un mouvement instinctif, lorsqu'ils furent arrivés à la hauteur de la tombe de Roland de Chazay, et par conséquent aussi, à celle de Jean Cloarec et de sa mère, ils arrêtèrent brusquement leurs montures.

Jean Cloarec s'était tu, les regardant en face!....

Mais brusquement, il reprit en élevant la voix:

—Oui! Je jure, mon bien-aimé maître, je jure devant Dieu, mon capitaine, que toute ma vie se consacrera désormais à démasquer, à punir vos lâches assassins!...

Ce dernier mot, il le cracha à la face de Simon et d'André qui dardaient sur lui leurs regards étincelants de rage folle, mais aussi d'insurmontable frayeur.

—Il sait tout! — gronda André à l'oreille de son frère.

—Tais-toi donc!— fit Simon sur le même ton, en essayant de reprendre son sang-froid.

Puis, d'un commun accord, piquant de l'éperon le flanc des deux pur sang qui se cabrèrent et partirent emballés dans une course furieuse, ils disparurent dans un nuage de poussière.

—Qu'as tu fait, mon enfant!— s'écria Françoise lorsqu'elle eut recouvré l'usage de la parole.

—Mon devoir, ma mère!... Et je ne regrette rien de ce que j'ai fait!.... C'est la Providence qui les a amenés ici, à l'heure où nous prions sur la tombe de leurs victimes. Oui! c'est la Providence qui a permis ce qui vient de se passer....

—Mais ils savent maintenant que tu connais leurs crimes!

—Oui! ma mère!.... Ils en sont convaincus à cette heure. Et je préfère cette situation.... Je leur ai nettement déclaré la guerre.... Pourquoi se sont-ils arrêtés pour entendre mes paroles?.... Croyez-le bien, maman, ç'a été plus fort qu'eux!.... ç'a été malgré eux!.....

—Ah! mon enfant!.... ils sont bien forts!.... Ils sont bien riches!.... Ils ont bien de l'argent!.....

—De l'argent volé, ma mère! .... De l'argent taché de sang! ... Et qui ne leur portera pas bonheur!.... j'en suis bien certain! Oui! je suis heureux!... je suis fier d'avoir engagé la bataille.... Et si mon capitaine me voit, il doit m'applaudir et trouver que j'ai fait mon devoir!

Et faisant un dernier signe de croix, Jean Cloarec et sa mère quittaient le cimetière de Chazay.....

Quand ils se trouvèrent tous les deux sur la grande route, regagnant leur petite maison:

—Mais que vas-tu faire, mon enfant? — demanda Françoise. — Quels sont tes projets?.... Je ne dois point les ignorer, pour pouvoir te venir en aide.

—Je n'en ai point encore, ma mère.... Je n'en sais rien.... Je ne sens en dedans de moi qu'une colère froide, une colère dont le temps ne saurait venir à bout.

—Et eux!.... eux!.... mon enfant!.... Crois-tu qu'ils vont rester les bras croisés à t'attendre? Ah! ils trouveront bien le moyen de se débarrasser de toi.... Ils songent déjà, sois-en bien convaincu, à te détruire, à t'abattre par traîtrise.... Tu les connais!... Tu sais ce qu'ils ont déjà commis!....

Ce à quoi il répondit en relevant la tête, avec le sourire des vaillants et des forts:

—Nous verrons bien, ma mère!

II

Bien qu'il fit très froid encore à la fin de cet hiver-là, bien qu'une forte gelée blanche eût praliné les pelouses et les bosquets de l'avenue et du parc, il y avait foule dès la matinée au bois de Boulogne. Un très brillant soleil corrigeait l'âpreté de la température, aussi les cavaliers étaient-ils nombreux; nombreux aussi les élégants équipages qui défilaient le long des avenues avec de rapides allures, laissant derrière eux de petits nuages impalpables, produits par la brise et la respiration des chevaux.

Un jeune homme dont le nez disparaissait derrière un collet de fourrures, ne laissant passer qu'une pointe très rouge, descendait au pas d'un cab commun et vulgaire l'avenue du Bois de Boulogne. Malgré un veston doublé en peau, des gants fourrés, des chaussures très fortes garnies de flanelle, il pestait contre le froid et ronchonnait à mi-voix un monologue dont quelques bribes vont nous donner une idée précise de son état d'âme:

—Quel joli temps pour un rendez-vous!!! Quand je pense que je pourrais être dans mon lit, bien chaudement, prenant mon chocolat, lisant tout doucement les feuilles, au lieu de venir ici, je vous demande un peu pourquoi faire?....

"Et ça s'appelle un rendez-vous.... d'amour! sans amour! Ce n'est pas qu'elle ne soit point jolie, ma cliente!.... Oh! ça!.... Une merveille de la nature!.... Je n'ai jamais vu, comme plastique!.... Epatant! Et la preuve, c'est qu'elle me fait faire tout ce qu'elle veut!.... Et pour le roi de Prusse!.... Rien! quand je dis rien!.. Un petit flirt, tout superficiel, des petites folichonneries tout à fait sans conséquence. Il est vrai que.... il peut y avoir des compensations, et puis, j'ai mes remises....

Alphonse Drouel, un garçon de vingt-huit à trente ans, était certainement l'un de ces types absolument banals que l'on rencontre à tout instant aux quatre coins de la vie. Signes distinctifs, néant, aussi bien au moral qu'au physique. Ignorant comme une belle demi-douzaine de carpes, ayant bien inutilement usé ses fonds de culottes sur les bancs d'un Petdeloup quelconque, il était entré dans la vie ayant pour tout bien et avoir une cinquantaine de mille livres.... de capital. Et comme il aimait la bonne vie, bien tranquille, qu'il portait une affection démesurée au fils de son père, il avait placé ses cinquante mille francs chez un agent de change en placement de tout repos,—et ces cinquante mille francs, avec lesquels il vivait tout en faisant en dehors de petites affaires à la Bourse.

Ni grand ni petit, ni gros ni maigre, et ne cherchant nullement à se singulariser.

Il se montrait en toute chose d'une régularité extrême, arrivait toujours à l'heure chez son agent de change, accomplissait très ponctuellement sa besogne, ne faisait pas de dettes, soldait très régulièrement son tailleur, sa principale dépense, et menait cette existence tranquille, raisonnable, avec des amusements à bon marché.

Sans idée politique ni artistique, sans aspiration, sans rêve, il attendait que la chance vint le trouver et lui apportât la fortune.

Alphonse Drouel commençait à être de fort méchante humeur:

—Ah! s'il n'y avait pas de mes remises!—continuait-il à répéter, —c'est moi qui vous la jouerais là. Parce que je crois qu'elle me fait décidément croquer le marmot et que je vais en être pour mes six francs cinquante de locatis.'

Cependant il laissa échapper un léger grognement de satisfaction:

—Ah! la voilà!.... Ça n'est pas malheureux!....

Il venait d'apercevoir, accourant à lui à plein galop, une amazone très svelte, très élégante et montant une merveilleuse jument d'un alezan doré qui faisait tourner la tête à tous les cavaliers aussi bien qu'aux piétons.

Elle était suivie à respectueuse distance par un domestique en livrée sombre, en culotte blanche, culotte à retroussis, lequel se tenait roide et compassé sur un cheval aubère, fortement culotté et membré.

Alphonse Drouel porta la main à son chapeau rond et salua avec toute la grâce dont il pouvait disposer.

—Mademoiselle Charlemont—dit il—j'ai l'honneur de vous présenter tous mes respectueux hommages.

—Je pense bien!—répliqua miss Isabel, avec son aplomb imperturbable.

Et apercevant le nez pointu et très rouge du cavalier, elle lui dit en soulignant sa méchanceté d'un éclat de rire qui mit en lumière ses adorables petites dents:

—Quelle drôle d'idée vous